

Chère Equipe de Secours des Hommes,

Voilà maintenant un mois que je suis arrivée à Chong Khaep. Un mois de sourire, de joie, de liens qui se tissent. Un mois de soleil et de pluie...Un mois de découverte, de remise en question, d'adaptation. Bref, un mois riche en émotions !

Je suis arrivée le même jour où les enfants rejoignaient le Pramanda Center pour la rentrée scolaire qui a eu lieu le 15 Mai. Cette année, nous avons environ 45 enfants entre 7 et 21 ans, une quinzaine de garçons pour une trentaine de filles. Ils sont pour la plupart issus de l'ethnie karen qui peuple majoritairement cette région frontalière mais il y a également quelques birmans et quelques Hmongs.

La vie au Pramanda Center est réglée comme du papier à musique, de 5h30 du matin à 22H le soir. Les enfants sont encadrés par le Père Ponchaï et Aisa, son assistant ainsi que par Kwanta (une ancienne élève du centre). Un emploi du temps régit les journées, entre le réveil, la prière du matin, le petit déjeuner, les temps de service où chaque enfant met la main à la pâte, les temps d'étude, de sport, de jeu, de messe deux fois par semaine en plus du dimanche et tout cela sans oublier l'école bien entendu ! Les enfants, qui, pour la plupart, étaient déjà au centre l'année passée, semblent habitués à ce fonctionnement et reprennent donc les bonnes habitudes dans un ballet qui me semble bien rodé. Les quelques nouveaux venus (une dizaine) se plient aux règles et sont guidés par les anciens qui font preuve d'une grande bienveillance.

Ici, la vie est d'une grande simplicité. Nous sommes loin du tourbillon de la vie parisienne, ou encore de l'agitation de Bangkok. Le temps est comme suspendu dans ce centre perdu au milieu de la forêt thaïlandaise. C'est un dépaysement qui fait du bien, qui coupe d'une réalité pour être rattrapé par une autre: à Chong Khaep, on se contente de peu, mais pourtant ce « peu » est pour la plupart d'entre eux déjà beaucoup ! En effet, les enfants de ce centre sont issus des familles pauvres de la région : c'est une réelle chance pour eux d'intégrer le Pramanda Center qui pourvoit à tout ce dont ils ont besoin pour qu'ils puissent suivre le rythme scolaire dans de bonnes conditions. L'école est gratuite en Thaïlande cependant de nombreux frais annexes comme les uniformes, les fournitures scolaires ou le transport jusqu'à l'école restent à la charge des familles qui, souvent, ne peuvent se le permettre.

Manger à leur faim trois fois par jour, dormir dans de bonnes conditions, porter des vêtements propres et en bon état, se faire soigner si besoin, étudier dans un cadre propice. Voici ce que leur offre matériellement le Pramanda Center. Tout cela peut nous sembler bien normal, à nous, occidentaux. Mais pour eux, qui ont parfois de si dures histoires de vie, c'est une vraie chance. Alors, la tête haute et le sourire aux lèvres, ses enfants m'impressionnent chaque jour par leur force et leur détermination. Il est rare de voir des larmes dans leurs yeux, de voir les sourires disparaître de leurs visages. Ils n'ont pas grand-chose, mais ce qu'ils ont leur suffit : ils ont compris ce que beaucoup d'entre nous oublient parfois : le bonheur est fait de peu.

Au-delà de ça, c'est une vie en communauté que leur offre le Pramanda Center. Une vie où les grands veillent sur les plus petits avec bienveillance et attention. Une vie où tout un chacun a de l'importance. Le Père Ponchaï secondé par Aisa et Kwanta gère toute la logistique, des courses de nourriture à la maintenance des lieux jusqu'à la préparation des repas et l'infirmierie... avec 15

garçons qui courent partout, il y en a des bobos à soigner ! De mon côté, j'essaie d'être aussi présente et disponible que possible en partageant le maximum de moments avec eux. Que ce soit autour d'une partie de ping-pong, de Uno ou de Jungle Speed, d'un jeu de marelle ou encore en révisant les cours d'anglais de la semaine. En plus des 9 heures de cours que je donne à l'école du village et dans un village voisin, je donne aussi des cours d'anglais aux enfants du centre tous les week-end : encore une belle occasion de partager un moment ensemble dans la joie et la bonne humeur !

A la fin de l'année scolaire 2017, 9 élèves sont partis du centre. Certains sont partis étudier à Chiang Mai dans le but de devenir infirmiers, d'autres étudient à Mae Sot et certains sont partis à Bangkok pour travailler.

Tout cela n'aurait pas été possible sans toutes les personnes qui œuvrent pour que ce foyer continue d'exister. Derrière le sourire de ses enfants se cachent tant de personnes ! Le Père Tigreat qui a créé ce centre il y a tant d'années maintenant, ces successeurs, dont le Père Ponchaï qui a repris le flambeau depuis maintenant 7 ans et qui veille sur ces enfants tel un berger sur ses brebis mais aussi les parrains de ces enfants qui les soutiennent financièrement et enfin vous tous, bénévoles de Secours des Hommes. Sans vous, il n'y aurait pas ces sourires, cette joie qui émanent de ses enfants. Ils n'auraient pas les mêmes chances. Alors MERCI pour tout, MERCI pour eux. MERCI de leur donner la clé d'un avenir meilleur.

Le Père Ponchaï se joint à moi pour vous remercier pour le soutien infailible de Secours des Hommes, ces bénévoles et ces adhérents, qui, années après années, participent à l'épanouissement et au bonheur de ses enfants.

Ci-joint quelques sourires, qui, j'en suis sûre, vous réchaufferont les cœurs et vous donneront encore envie de les voir s'illuminer. Voici un lien vers quelques photos : <https://we.tl/AXgaQ502OV>

A bientôt pour d'autres nouvelles,

Mélanie Callies

Volontaire MEP (Mai 2017-Avril 2018)

Contact: melaniecallies@gmail.com / Whatsapp : +33783864579



นักเรียนศูนย์พระมรดา ปีการศึกษา 2560

Pramanda center 2017